**Ce que dit Elsa Aragon** *Cantique à Elsa* 1941 (Pierre Seghers éditeur)

Par Ghislaine Zaneboni

**CE QUE DIT ELSA**

*Aragon a rencontré le 6 novembre 1928 celle qui deviendra sa muse et sa femme, Elsa Triolet. Il évoluera dès lors, du Surréalisme, vers une poésie plus populaire et militante.*

|  |  |
| --- | --- |
| 5  10  15  20  25  30 | Tu me dis Notre amour s'il inaugure un monde  C'est un monde où l'on aime à parler simplement  Laisse-là Lancelot Laisse la Table Ronde  Yseut Viviane Esclarmonde  Qui pour miroir avait un glaive déformant [...]  Si tu veux que je t’aime apporte-moi l'eau pure  A laquelle s'en vont leurs désirs s'étancher  Que ton poème soit le sang de ta coupure  Comme un couvreur sur la toiture  Chante pour les oiseaux qui n'ont où se nicher  Que ton poème soit l'espoir qui dit A suivre  Au bas du feuilleton sinistre de nos pas  Que triomphe la voix humaine sur les cuivres  Et donne une raison de vivre  A ceux que tout semblait inviter au trépas  Que ton poème soit dans les lieux sans amour  Où l'on trime où l'on saigne où l'on crève de froid  Comme un air murmuré qui rend les pieds moins lourds  Un café noir au point du jour  Un ami rencontré sur le chemin de croix  Pour qui chanter vraiment en vaudrait-il la peine  Si ce n'est pas pour ceux dont tu rêves souvent  Et dont le souvenir est comme un bruit de chaînes  La nuit s'éveillant dans tes veines  Et qui parle à ton cœur comme au voilier le vent  Tu me dis Si tu veux que je t'aime et je t'aime  Il faut que ce portrait que de moi tu peindras  Ait comme un ver vivant au fond du chrysanthème  Un thème caché dans son thème  Et marie à l'amour le soleil qui viendra |

**Aragon** *Cantique à Elsa* 1941, (Pierre Seghers éditeur)

**INTRODUCTION**

Le 6 novembre 1928, Aragon rencontre la Russe Elsa devenue Triolet par son mariage, la femme qui va révolutionner aussi bien sa vie, ses idées, que son œuvre. Elle lui inspirera de nombreux recueils poétiques dont *Cantique à Elsa* d’où est extrait le poème "Ce que dit Elsa", ici tronqué.

**Problématique :** comment, dans ce texte, où le poète, osant le mélange du didactisme et du lyrisme, reproduit, dans son propre monologue, celui de la femme aimée, donnant la parole à une Elsa mythifiée qui définit pour lui, comme la Muse antique, un "art poétique" tout à fait particulier qu’il inscrit dans la réalité contemporaine.

**Plan  pour le commentaire ::**

**I. PRESENTATION LYRIQUE D'UN « ART POETIQUE » DIDACTIQUE**

**II. DESTINATAIRES ET VISEE DE CET ART POETIQUE (suggérés par les nombreuses**

**Composition**

**Composition formelle**

Six quintils composés de trois alexandrins, un octosyllabe et un alexandrin. (diérèse à Vi/vi/ane)

~ Rimes généralement suffisantes : a.b.a.a.b. Jeu de rimes croisées et embrassées. Absence de ponctuation, ce qui est traditionnel depuis Apollinaire et Cendrars.

**Composition du fond, plan du texte**

* 1ère strophe : nécessité d'une poésie simple.
* 2ème strophe à la 5ème strophe : pour une poésie qui réconforte les malheureux.
* 6ème strophe : conclusion qui allie le thème de la femme aimée à une poésie des "lendemains qui chantent".

**Quelques notes RAPIDES sur la lecture linéaire**

**Titre :** nature du poème, monologue d'Elsa, (Triolet, épouse du poète et son inspiratrice)

**lère strophe :**

V. 1 : "Tu", rapport de familiarité ; Couple réel mais mythifié dans la poésie. Introduction du monologue du poète qui s'adresse à Elsa pour lui donner la parole : « Tu me dis ». Jeu sur les pronoms et adjectifs possessifs : « tu » (2ème pers.), « me » (1ère pers.) (dis) 🡪 « Notre » (3ème pers.). Après l’entrée en matière du poète, c’est Elsa qui est censée prendre la parole, elle va développer le thème de l'amour comme une ouverture sur quelque chose de nouveau (« inaugure ») et sur le monde 🡪 amour démiurge.

Poésie de la simplicité. Répétition « monde » : appel à l'abandon de l'intellectualisme.

2 : Introduction du thème du langage et celui de la poésie (poésie et amour liés) : « parler ». Cf. *L'Amour La poésie*, d'Eluard. « Aime à parler » = jeu de mot, rappelle « amour » Poésie de la simplicité, et orale (répétition de "monde")

3 : « Laisse-là… Laisse la  » = répétition jeu de mots. Double impératif exhortatif : didactisme, (+ jeux sonores) ; le poète doit abandonner les légendes, le symbolisme médiéval. Toutefois L'auteur s'adresse à public cultivé avec des noms propres que ne reconnaissent que les érudits. Personnages de la littérature médiévale et grands mythes celtiques (Lancelot, Table ronde. Esclarmonde : la belle, personnage de la chanson de geste *Huon de Bordeaux,* *Tristan et Yseut)*

4 : Poésie médiévale = poésie symbolique qui déforme la réalité. Il faut abandonner le passé, la légende et la poésie symbolique et déformante au profit de la réalité contemporaine. « Glaive » : épée guerrière.

Jeux sonores : allit. [m] sature le texte : [1] + [s] ; vers 3, 5 l, 3 [s] ; Echos sonores. Tonalité lyrique,. Jeux avec les assonances nasales : [mo˜ , m˜a, la˜].

**2ème strophe :**

1 : Chantage sentimental : Cet art poétique présente poésie sous forme concrète et métaphorique ; « apporte-moi » : l’inspiratrice s’investit comme la destinataire de la création du poète, afin de devenir l’intermédiaire entre le poète et les miséreux.

1ère métaphore pour définir ce que doit être la poésie : "eau pure": liquide vital, pureté, limpidité. ( Simplicité qui doit aussi être celle du style, naturel.)

2 : La poésie, l'amour, le public sont liés. La poésie doit satisfaire un besoin vital chez l’homme, celui de se désaltérer. « Leurs désirs », celui des pauvres gens.

3 : « Que ton poème soit » : didactisme avec le subjonctif injonctif : définition d'un art poétique = nature et idée générale du poème : « que ton poème soit » : subjonctif d’ordre qui reviendra comme un leitmotiv .

2ème métaphore pour définir ce que doit être la poésie : « sang de ta coupure» ":p1aie ouverte ; souffrance de la souffrance des autres. Poésie = vie du poète. Poésie liée à la douleur et à la compassion.

4: Assimilation dans une comparaison entre le poète et le couvreur. Couvreur = fonction symbolique, offre un abri ; de plus, ouvrier, condition sociale modeste. Aragon : communiste, poète du prolétariat, de la condition ouvrière.

5 : « Chante » = métaphore traditionnelle de la poésie, « oiseaux » = pauvres gens. Métaphore évoquant la fragilité.🡪 pitié « Qui n’ont où se nicher » : sans-abri. La poésie offre un réconfort, un abri symbolique tour les misérables. Effets sonores: "ch", [S] et que [K]

**3ème strophe :**

1 : Le poème doit être l’« espoir » dans une situation de crise, celle de la France, de 1940 🡪 optimisme : la poésie apporte l’espoir.

2 : "Feuilleton sinistre" désigne métaphoriquement la réalité du temps(guerre, occupation, collaboration)

Aragon a abandonné le surréalisme pour une poésie militante engagée, mobilisatrice, de circonstance.

3 : Ton injonctif (subjonctif d’ordre): « que triomphe la voix humaine - poésie - sur les cuivres » = métonymie 🡪 instruments qui chantent la guerre (fifre, fanfares militaires), victoire de la vie sur la mort, de l’homme sur la guerre.

4 : Opposition entre "vivre" et "trépas" à la rime La poésie a une mission grandiose, elle doit sauver de la mort ("trépas", terme noble, soutenu)

**4ème strophe :**

1, 2 : Impératif didactique anaphorique « que ton poème soit » . Introduit une métaphore filée + une périphrase + rythme ternaire anaphorique « où l’on » 🡪 Monde du travail, usines, mines ; Milieu des malheureux au travail. Progression dans le rythme (3/3/6) et dans le sens, avec les mots triviaux « trime, crève, saigne ». Jeu sur les niveaux de langue. Souffrance et travail Effets sonores évoquant une réalité rude qui s'oppose au réconfort, physique, qu'apporte la poésie. [k r] [ t r] X [m], [r].`

3: Poésie encore définie par 3 comparaisons : 1ère : « comme un air » 🡪 chant, poésie ; métaphores concrètes qui évoquent le réconfort apporté par la poésie ; réconfort imagé, concret, physique : « qui rend les pieds moins lourds »

4 et 5 : Toujours suggestion des travailleurs dans la souffrance ; réalisme et symbolisme 2ème : "café noir" = réconfort « au point du jour » : à l’aube. 3ème "un ami rencontré (personnification du « poème ») sur le chemin de croix" : métaphore religieuse inspirée de la Passion du Christ pour désigner le monde aliénant du travail, vie du travailleur qui devient figure christique laïque 🡪 souffrance, douleur, humiliation.

(K, r, t) : effets sonores 🡪 lyrisme toujours

**5eme strophe :**

1 : « Chanter » : toujours métaphore poésie

2 : "Si ce n'est" Mission du poète, toujours d'ordre social ; poète sensible à la souffrance des autres. Les malheureux hantent ses cauchemars « rêves ». Profond humanisme.

3 et 4 : Dialectique métaphorique entre les thèmes de l'enfermement et de la liberté : « chaînes » X « voilier », « vent ». Série de métaphores qui évoquent l'idée que l'enchaînement des malheureux réveille le poète dans ce qu'il a de plus vital : "dans tes veines". Localisation tres concrète et vitale.

Sonorités douces [v] qui jalonnent la strophe. Le poète doit souffrir de l’aliénation et de l’emprisonnement des hommes et chanter la liberté. « Art poétique en acte » puisque l’auteur le crée en même temps qu’il l’exprime par la bouche d’Elsa ;

**6ème strophe :**

1: Répétition de « tu me dis » 🡪 Relance du monologue d'Elsa. Réintroduction de l'idée de l'amour-chantage amoureux. Insistance sur cet amour avec répétition du mot "aimer". Attestation de cet amour : « et je t'aime» : véritable déclaration.

2 : Poésie organisée autour du « portrait » d'Elsa. Mais, élargissement du portrait : en effet, Elsa = inspiratrice de nombreux recueils. Celui-ci, *Cantique à Elsa*, était le 1er. Suivront la même année *Les Yeux d’Elsa*, puis *Elsa*, (59), *Le Fou d’Elsa* (63), *Prose du bonheur et d’Elsa*, *Il ne m’est de Paris que d’Elsa* (64)…

3, 4 : Métaphore filée extrêmement énigmatique : « ver vivant » = vie. Chrysanthème = fleur de la mort. Toutefois, *Chris* = or (grec). Déjà thématique de la lumière.

La poésie détruit la mort pour créer la vie. A l'intérieur de la mort, la vie est insidieusement créée 🡪 « thème caché dans son thème ». Et aussi, « le thème » de l’amour d’Elsa, de l’amour du couple, « cache » « le thème » de l’amour pour l’humanité souffrante. L'auteur parle à la fois d'Elsa et des malheureux.

5 : Métaphore du mariage "maria" qui unit l'amour au "soleil qui viendra" : autre métaphore : Aube des temps nouveaux. Bonheur du socialisme. Conviction inscrite dans le futur simple. Aragon, en bon marxiste, croit que la lutte des classes aboutira, après la dictature du prolétariat à un monde sans classe et au bonheur pour tous. Effets sonores [v, m..], jeux de mots sonores : 5 [tEm] 🡪 lyrisme toujours.

**PLAN SUCCINCT DU COMMENTAIRE**

**I. PRESENTATION LYRIQUE D'UN « ART POETIQUE » DIDACTIQUE**

**A. un monologue dans un monologue**

1. Investissement personnel du poète

2. Elsa, la muse inspiratrice, à la fois objet et sujet de la poésie (image éminente d'une femme certes réelle mais mythifiée)

**B. C'est l'amour de la femme et du couple qui est à la base de la poésie et donc à l'origine de cet art poétique**

"Si tu veux que je t'aime" … "que ton poème soit" , "Si tu veux que je t'aime et je t’aime"

**C. Le didactisme, le style injonctif**

Les impératifs, les subjonctifs d'ordre, "il faut"

**D. Mais un texte qui reste avant tout poétique**

1. Les constantes métaphores

2. Une musicalité très travaillée (cf. "Art poétique" de Verlaine, "De la musique avant toute chose")

* Effets rythmiques
* Effets sonores

**II. DESTINATAIRES ET VISEE DE CET ART POETIQUE (suggérés par les nombreuses métaphores filées)**

**A. les destinataires de cet art poétique**

1. Ceux qui souffrent de la misère et de la faim (sans-abri)

2. Ceux qui connaissent le malheur et la guerre

3. Les travailleurs exploités

4. Ceux qui sont aliénés et privés de liberté

**B. La visée de cet art poétique**

1. Des abandons, ceux d'une poésie trop intellectuelle, détachée du réel et du présent

2. Des missions : celles d'une poésie de circonstance, populaire, militante, engagée et mobilisatrice, qui doit apporter :

* le réconfort
* l'espoir, dans le présent comme dans l'avenir
* la liberté
* l'idée d'un nouveau monde meilleur et plus heureux

**conclusion**

Ainsi, ce poème nous présente-t-il "un art poétique" défini non par le poète lui-même, mais par la femme aimée. Une relation essentielle est instituée entre la poésie et l'amour, entre, également, la poésie et la réalité sociale contemporaine qui est celle de la guerre, l’occupation et la collaboration.

La poésie doit être inscrite dans le présent, non dans le passé. Elle doit apporter réconfort et élan vital aux malheureux, aux misérables, aux masses laborieuses exploitées et aliénées par le travail, aux Français opprimés par la guerre et l'humiliation, aux gens privés de liberté.

Cet art poétique définit simultanément l'idéal d'un amour qui part du couple pour s'ouvrir à toute l'humanité, s'unissant à une poésie qui abandonne l'intellectualisme pour "inaugurer" un monde nouveau d'harmonie, de bonheur et de lumière. Loin de sombrer dans le pur didactisme, il est présenté de façon extrêmement poétique grâce aux multiples métaphores suggestives et très concrètes et à la musicalité très travaillée. Ce lyrisme permet d'éviter ce que le didactisme et la volonté militante et mobilisatrice (Aragon est aussi le chantre du communisme) pourrait lui imprimer d'artificiel et de pesant, tout en l'opposant, dans son désir d'une poésie populaire et actuelle aux poètes qui ne confèrent à la poésie qu'un but - elle-même - comme Mallarmé ou Valéry.